

Parm. Read,
chirurgien major
de Valenciennes

6. février 1739.

¶

Quoique la Chirurgie ait depuis un demi Siècle,
simplifiée et perfectionnée la plus part de ses opérations,
au point même qu'on n'hésite plus de la pratiquer
dés qu'on en voit la nécessité; Sonde néanmoins sur
beaucoup de faits; J'iray que certaine d'amputation
trop précipitée, après les plaies d'armes à feu avec grand
trauma & d'os, résistent moins fréquemment qu'après
les autres causes qui y déterminent, à cette occasion j'ay
vu avec plaisir, l'Académie Royale de Chirurgie,
s'occuper des moyens de différer quelque tems,
l'amputation de certains membres après ces sortes de
blessures; en par ce prudent délai, remettre dans la
Société militaire des grands guerriers avec tous leurs
membres; ou bien lorsque l'amputation, malgré les
sages précautions pendant le délai, persistoit à être
nécessaire la faire alors avec un plus grand succès.

L'Académie verra par les trois observations qui
suivent quel y a longtems que je suis de ce sentiment.
Elles auront encore l'avantage ces observations, d'appuyer
en & fortifier une opinion à laquelle il ne manque
plus qu'une ætiologie pratique pour en faire



ARC 59

n° 12

un prompt

Premiere observation

Sur une sue une plaie d'arme à feu à la cuisse ou le
le femur a été fracturé circonlairement en deux
endroits, et d'où il est sorti un tronçon de
toute l'épaisseur de l'os ayant dans quelque
une de ses surfaces, trois travers de doigt de
longueur. Le figure  qui representent cet os,
explaineur au mieux la grandeur de cette maladie,
et l'energie de la fure.

On apporta le 12^{me} may 1745. un sarabinier d'un
l'hôpital militaire de Valenciennes, qui avoit reçu à la
bataille de Fontenoy, un coup d'arme à feu à la partie
anteriorre et inferieure de la cuisse gauche. La balle
qui estoit de biscaillet avoit fait une plaie ronde à
la peau qui recouvre le milieu de la rotule, brisé cette
piece d'os qui forme le genou, fracturé le fémur
externe du femur; et comme le sarabinier estoit à cheval
et avoit conséquemment la cuisse située obliquement,
la balle dans sa course rapide, a non seulement suivie
la même route, mais a froté vivement la partie moyenne
inferieure du femur et s'est perdue à la partie supérieure
interne de la cuisse, dans la branche supérieure du triceps.

Pour être instruit de la route que tenoit cette balle

il a fallu faire des incisions. Je commençai par la
plaie qui étoit au genou, et au moyen de deux incisions,
je fis une plaie longitudinale & ronde qu'elle étoit
avant ces opérations. Elle fut suffisante pour pouvoir
tirer la moitié de la rotule & des caquilles du fond de
externe du fémur fracturée & pour sentir avec mon
doigt les aspérités de la partie inférieure moyenne du
fémur que la balle avoit occasionnée en passant. Il
n'y avoit point de plaie à la partie supérieure interne
de la cuisse, mais sentant au travers des teguments un
corps dur en cet endroit je fis une dilatation considérable,
et tiray la balle engagée comme j'ay dit dans le
muscle triceps. Plusieurs Chirurgiens opinèrent pour
l'amputation de la cuisse faite assez haut, & voyant peu
de ressource dans une telle mesure, j'us égaré & fette
avis. Si je n'avois pas trouvé un peu de fièvre avec le
cheil ne m'auroit pas dit qu'il étoit fatigué d'un coup
d'estomac depuis trois jours. Il fallut donc se résoudre
à panser très simplement de la charpie sèche, le bandage
à dix huit chefs, en une bonne situation de la partie
malade, surer tout mon appareil, & le faire sécher deux
fois le même jour. Le lendemain je fis simplement humecter
l'appareil avec une lenise & serment dans laquelle on avoit
ajouté de l'eau de vie; luy fit prendre deux onces de sirop



de Rhubarbe et le Soir une legere potion cordiale et
astraingente. on eut les memes attentions le troisieme
jour et j'esay l'apareil le quatrieme. alors je pansey
avec des plumaceaux imbus d'huile d'olive et
d'aloie sur les os, et d'autres chargés d'un digestif
composé de Beume d'Arceux, d'huile d'Hypericum et d'
Santaleum. Sur les chairs: on donna la potion cy dessus,
et l'on continua ainsi jusqu'au Vingtunieme jour. —
malgré tous mes soins et mes attentions la fièvre et
le foyeu d'entre persistoient, mais une sorte d'expuration
aux Blesures, me faisoit soupçonner quelques corps —
etrangers cachés que je ne pouvois apercevoir, et qui ne
pourroient estre enlevés, on ceda aux remedes. je donnai
pourtant alors un gros d'Hipecacuanha; tous les Soirs
le diascordium et par la suite j'eus à prendre des
apozemes Sefrifuges. ces remedes, en core un foyeu —
n'attaquoient point la Cause que je soupçonnois et qui
m'étoit inconnue c'étoit à la nature d'aparer et à me
montrer les vraies routes malheureusement le Blesé
etoit d'une foiblesse Extreme, d'une maigreur affreuse
et d'une agitation si grande que pendant quatre
mois j'allois les appareils deranger à toutes mes
visites, ce qui me faisoit desespérer de la guérison la
nature commença pourtant dans cet état à montrer le

produit de ses efforts et de son travail le Blesé sur
anailly de plusieurs absès pendant les trois mois suivants
il n'y en eut que deux qui montrèrent qu'elle vouloit
devenir victorieuse. le premier se manifesta à la partie
supérieure interne de la Cuire. je l'ouvris et en tirai deux
Ecailles des environs du petit trochanter dont une étoit
fort considérable. Cette première séparation d'os (travail
réservé à la seule nature) sembloit annoncer des avant-courus
d'une prochaine guérison; mais cette parfaite chirurgienne
donnoit ses principales attentions à un travail plus
intéressant. pendant que j'espérais cet absès qui n'avoit
guère vu la guérison le dernier absès se montra en fin
à la partie inférieure externe de la cuire quatre travers
de doigt au dessus de la rotule d'où il fut en état d'être
ouvert, je fis l'opération, et aperçus d'abord l'os sembler
denné; en touchant alternativement avec les doigts je
sentis une partie de sa totalité qui vacilloit, je le soulevai
avec des plumaceaux imbus de la teinture de mirbe et d'alcohl,
je continuai tous les jours ces mêmes pansements observant
chaque soir de le branler sans rien forcer. le quinze
janvier mil sept cent quarante cinq, j'en tirai, avec très
peu de diffusion de sang, cette pièce affreuse qui avoit été
fracturée puis morcelée avant et desquelles s'étoient
sortis, tous les accidents qui étoient beaucoup diminués



même les autres absces qu'on a guérie, cessèrent, le blessé reprit
peu à peu des forces; ce vide causé par l'absence d'une pièce
si considérable et les semus, et de la moëlle qu'elle
contenoit, sur encore cinq mois à se remplir. Je fis le
loisir pendant cetemps, d'observer et d'contempler le
travail de la nature pour ce remplissage; car je m'attendois
à trouver les extrémités des deux bouts du semus qui
resteroient en place, creux et sans moëlle je fus agréablement
trompé voyant leurs canaux entièrement remplis non
de moëlle à la vérité mais d'une chair d'une consistance
mediocre et d'un rouge très brillant qui devoit
chaque circonférence du canal de plus d'une ligne. Une
autre espèce de chair plus douce et d'un rouge plus foncé
bordoit la circonférence obscure du canal de ces deux os
restés en place, et sembloit prendre naissance de toutes
les inégalités onueuses que la fracture avoit occasionnés
à ces os. et que les figures expriment très bien.

Ces chairs ne faisoient que commencer à remplir
le vide, il y avoit encore un long espace du bout des
os l'autre qui ne se fut remplie qu'imparfaitement. Si
l'action des parties qui l'environnoient ne l'avoit
pas accéléré. pour le comprendre anatomiquement,
on voit que la plus partie des muscles qui entourent
le semus et qui sont destinés pour le mouvement
de la jambe, n'étant plus maintenant dans leurs

allongement ordinaire par la bourse d'une grande portion
du semur, se contracteront insensiblement, et par cette
contraction pres qu'insensible, et s'approcheront de la même
façon, les bords inférieurs du semur, du supérieur de ce
qui contribuera beaucoup à diminuer la longueur du grand
Vide. aussi la fuisse gauche en elle plus courte de deux
travers de doigts que la droite.

C'est dans cet état que M. de Garengeot passant
par notre ville vit ce blessé en quel l'examina avec
beaucoup d'attention pendant quel y séjourna, ayant tant
avec plaisir la pitié d'os que je lui remis.

Quelque remonte que sur le bord inférieur et les
semur il ne touchoit point encore intimement, les chairs
qui partaient du bord supérieur, et en continuant le
pannement ordinaire je remarquais chaque jour, que M.
de Garengeot aussi, que les procrations qui partaient
des deux bouts d'os, acquerraient insensiblement plus
de solidité, et se soulevaient réciproquement de
petites avances ou mamelons charnus, de sorte que les
deux procrations étant unies, les deux sortes de chairs
qui les sousprenaient, étoient se fondues qu'on ne pouvait
plus les distinguer. Nous observions aussi pendant
cet état, que le varte externe d'un peu du scutal ouvert
par mon opération soulevait conjointement avec



lapeau leur contingant pour la cicatrice, laquelle
etant grainuë du milieu de l'aploze devenoit
plus solide et acqueroit des manieres de blancheur.
Je continuai seul mes panchements encore pendant un
mois apres quoy la cicatrice fut parfaite, et la suie
solide n'ayant ny depression ny presque parcell
difformité en peu de tems le malade commença à
se promener dans les salles aidé de deux bequilles
quil quitta assez promptement pour ne se servir plus
qued'un baton.

Du mois d'octobre 1746 n'ayant plus besoin d'aide
appuy pour marcher il eut dessein d'aller à paris
pour y obtenir quelques Gratifications et me demandant
la piece d'or j'eluy donnai une lettre pour M. de Garengeot
qui fut charmé de le voir et de l'examiner de nouveau
mais ce chirurgien curieux d'un fait quil avoit si
attentivement observé et quil trouvoit si propre à
perfectionner la Chirurgie ne la rendre qu'après l'avoir
fait dessiner.

Veux du par conecture de quel je puis d'exposer
même avec une certitude plus que morale, que si j'avois
coupé la suie à se Carabiniere dans un tems où je ne
connoissois pas un quart du sac qui la balle luy avoit
causé quil seroit péri tres promptement alors tout

l'avantage qu'on en ait tiré, car et de dissimuler la suite
du cadavre, et foumer la nature qui n'opere que lentement,
n'avoit point eu l'intention de montrer, ce qu'elle se fait faire,
on n'eut guère vu clairement que les scia et de la rotule,
et du condyle du femur on eut conclu de là (ce que
sont la plus part des observateurs) que le blessé ne
pourroit plus vivre. De telles conclusions ne perfectionnent
point la Chirurgie, mais d'observer un delai avant
de se déterminer à l'amputation de paucos un blessé —
pendant plus de quinze mois, et d'ay conservé la vie
et un membre aussi important que la Cuisse et la jambe,
est une matière convenable à une académie en vue de
prouver les Chirurgiens militaires.

Explication

de la planche qui représente un
tronçon de l'os femur sorti.

La première figure représente la piece cylindrique de l'os
femur vue par la surface antérieure et interne

La seconde figure représente la même piece d'os vue par
sa surface externe et un peu antérieure, mais en la dessinant
on la penché de façon qu'on put apercevoir toute l'étendue de
son canal par sa partie supérieure ainsi on y remarque
les constructions qui soutiennent la moëlle en cellule, la
moëlle en grappe et la moëlle en masse

La troisième figure représente la même piece d'os



posée horizontalement, et vue par sa surface postérieure.
dans ces trois manières & représenter cette pièce d'o
on voit aux deux extrémités & de chaque pièce les inégalités
et saillies osseuses, qui sont les termes de la fracture
inégalement Circulaire & Los Semur, on pense bien qu'il
y avoit des pareils inégalités et saillies, aux deux bouts
de Los Semur qui sont restés en place, et que ces de
ux inégalités réciproques qu'elles manœuvrèrent (d'abord —
charnues et devenues ensuite osseuses) sont parties pour former
une cicatrice ou cal, qui unisse les deux pièces restantes
de Los Semur. Ce fait bien médité peut produire
des idées vraies sur la reproduction des substances
détruites.

Deuxième Observation

dans laquelle on fait mention de plusieurs
fractures au tibia

Un Domestique gros, grand et très lourd montait —
derrière le fardeau de son maître, qui rouloit sur vite,
perdit l'équilibre, et fit une chute violente sur le pavé de
façon que toute la partie antérieure de la jambe gauche,
sur la première de tout son corps, qui portait sur le pavé,
eût ressentit alors, d'une des plus fortes commotions.
un demi quart d'heure après il perdit connaissance, et
fut dans cet état porté à notre hôpital qui étoit proche.
Mon aide major les signa plusieurs fois pendant

mon abreuve entourra toute la jambe & (Reaplarne) emollients, prescrivit les potions et regime necessaire, de sorte qu'après quelques jours, ce domestique revint dans son bon sens: mais on crispera phlegmonaux s'empara de toute la jambe, et ne feda qu'après trois jours, par un abces que l'on ouvrit à la partie supérieure et antérieure de la même jambe et où l'on trouva le tibia à nud et decouvert de son perioste.

C'est dans cet état que je vis ce blessé pour la première fois étant de retour d'un Voyage et le Lieutenant de Roy. maître du Domestique, qui m'attendait, s'trouva avec deux chirurgien de la ville qui l'avoit mené. l'appareil levé en presence de ces Messieurs, je vis non seulement ce que j'avois d'annoncé mais un sinus à la partie inférieure de cet abces qui m'para d'autant plus considerable, qu'il exigeoit toute l'attention d'un praticien. mes reflexions à ce sujet me determinerent à l'ouvrir et en consequence je prolongai les incisions jusqu'à la partie inférieure et antérieure de la jambe. au moyen de ces incisions, je vis toute l'étendue du tibia à nud et sans perioste: une separation cruciforme en avoit tellement séparé les tegumens que l'on exprovoit deux travers de doigt de surface dans toute sa longueur mais ce qui saisit vivement les Chirurgiens consultants, fut de voir quantité de fractures dans toute la longueur de cet os, savoir l'une presque transversale à l'endroit du



premier abrév. un de pareil figure à la partie inférieure
deux obliques un travers & doigt au dessus d'une
longitudinale. Situé à la partie latérale & fette de la face
antérieure de l'os et qui se continuoient depuis la fracture
transversale supérieure jusqu'à l'inférieure je conçus & la
que cette cure seroit longue et qu'il y avoit beaucoup
de foliation à attendre, l'ouvrage qui ne peut être bien fait
que par la seule nature. Les consultants soutinrent au contraire,
que ce blessé ne pouvoit guérir sans l'amputation & la
Cuire.

Ma réponse à ce sentiment, fut que j'avois guéri un très
grand nombre & blessé pour le moins inutile que celui cy;
et qu'en observant le delay nécessaire, j'étois persuadé qu'il
guériroit comme tous les autres. Je le pansay en conséquence
avec de la Charpie sèche: trois jours après j'essayay cet appareil,
et continuai de deux jours en deux jours avec les remèdes
marqués dans l'observation précédente. Au bout de trois mois
je remarquai que toute la surface du tibia changeoit de
couleur, qu'une puissance intérieure pouvoit insensiblement
les pieux d'os qui devoient s'exfolier, et les dérangeoir du
niveau qu'elles gardoient entre elles avant ces produits & de la
nature, enfin le 21. mars suivant j'extray toutes les esquilles
M. de Garangeot a bien voulu se charger de la plus grande
qu'il remettra à l'Académie quand elle en aura besoin.

Sur l'expulsion de ces esquilles, pour la satisfaction

devoit tout le canal du tibia ouvert, en les puissances &
interieures, & qui avoient peu à peu derangé le niveau des
Liquilles & en place, ces puissances n'étoient autre chose
que la moëlle toute couverte de grains charnus d'un rouge
tres brillant, & de deux colonnes, & paralleles, grains charnus plus
solide, d'un rouge plus foncé, qui bordaient de chaque côté
la moëlle. Je me suis avec étendue dans l'observation précédente,
sur ces procreations de la nature, pour ne plus rien dire
d'avantage. J'ajoute seulement icy que la plaie étoit plus
longue, & en son extrémité inferieure dans l'impossibilité de
s'approcher de la supérieure, j'ay eu plus de tems de remarquer
l'agencement & les communications reciproques de ces différents
grains charnus les uns aux autres, & en continuant le
pansement les plus simples, & de voir ces grains charnus
changer peu à peu de couleur, s'ossifier & former ensuite un
cal ou cicatrice tres solide; de sorte que le malade a été
absolument guéri le premier Aoust mil sept cent quarante six
étant entré dans notre hospital à la fin de Decembre 1745. et
a joui depuis et sera d'une aussi grande force qu'avant
sa blessure.

Peut être eut il guéri & l'amputation & la suite à
laquelle il étoit condamné par les consultants il étoit assez
robuste pour cela mais sept mois & soixante & de delay
luy ont sauvé la suite & la jambe. Je pense que l'Académie



prefere un tel avantage a la maniere de couper une
Cuisse.

Troisieme observation

ou l'on expose une playe d'arme a feu a la
partie superieure interne du Bras gauche
d'une Balle d'un gros calibre, avoir fracturé
l'humérus deux travers de doigt au dessous
& de l'épaule.

Le vingt cinq aoust mil sept cent quarante six on apporta dans
notre hospital militaire, un sergent du Regiment de
Lionnois qui venoit de recevoir un coup de fusil presque a
bout touchant. La Balle qui étoit d'un gros calibre, avoir
fait playe a la partie superieure et anterieure du bras
gauche je reconnus avec le doigt qui en la soude par
excellence que l'humérus étoit fracturé deux travers de doigt
au dessous de l'épaule, en quel y avoir des esquilles jusqu'à la
partie interne M.^{re} Mariat et Mirabeau chirurgien
Majors présents a cette visite, reconnurent la même chose
et en conséquence ils furent d'avis de faire l'amputation du
bras dans son articulation j'alléguai que je n'imputois pas
si promptement apres les playes d'armes a feu, en quel étoit
un nuage de dilatations avec l'instrument tranchant
pour connoître mieux les fracs de l'os je dit leur donc
haut et bas les plaies anterieures et posterieures de qui me
donna plus de facilité a aller avec le doigt plusieurs esquilles

pour le pansement, je n'en servais que de Charpie que je couvris
d'un Emplâtre de Diapaline et du Bandage à dix huit Chefs:
le tout soutenu solidement en place par deux longues Languettes
de soie blanche couvertes de Linge et assujetties par trois lac.
le bras maintenu dans une bonne situation par le moyen
d'une charpie, le blessé fut soigné six fois dans vingt
quatre heures ayant soin d'humecter cet appareil trois
fois par jour, avec une légère lessive de sarment faite
avec leau et un peu d'auderie

Je retirai cet appareil que le Quatrième jour, notant même
que la Charpie qui sortoit salement, et couvris celle qui resta
avec des plumaceaux garnis d'un digestif fait de Beaume
d'Arcens, d'huile d'Hypericum et de peu de Baillieum &c.
ce pansement que je ne faisois que de deux jours en deux jours,
fut presque le même jusqu'au vingt six de la blessure,
et il survint un petit abcès à la partie postérieure et inférieure
du bras, par l'ouverture que j'en fis j'en tirai une petite liqueur,
et pansai le tout avec simplement une fois par jour jusqu'au
huit de novembre suivant, que la Cicatrice fut par faite.
Le Sergent sortit de l'hôpital le quinze servit pour reprendre
son Régiment, on le sert comme il n'avoit pas été
blessé.

Quand même il eut guéri par l'amputation, d'un
Article (ce qui n'est pas bien commun) il eut toujours



perdue un bras au contraire, au contraire par le delay et
des pansemens methodiques on luy a conservé tous ses
membres et ses fonctions ordinaires. Voila l'humanite
et le beau de la Chirurgie/

n.º 12.
grands ~~fracs~~ fracs parvenus à leur
guérison sans amputation